AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item91. Pont-l'Evêque, Jeudi 19 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 91. Pont-l'Evêque, Jeudi 19 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Diplomatie, Mandat local, Politique, Politique (France)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1838-07-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQuel ennui que cette vie de courses et de dîners, de grande route et de table

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°134/170

# Information générales

LangueFrançais Cote

- 311, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/180-183

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°91. Pont-Lévêque 19 8 heures.

Quel ennui que cette vie de courses et de dîners de grande route et de table! J'ai siégé hier de 6 heures et demie à 9 heures et demie, comme à un dîner de Pozzo ou de Pahlen. C'était la seule ressemblance. Enfin je serai ce soir chez moi, et je n'en bougerai plus que pour une plus douce raison. A propos de Pahlen, donnez-moi de ses nouvelles. J'ai pour lui une vraie bienveillance. Je crois parfaitement ce que vous me dîtes que la maladie du Grand Duc sera une très mauvaise note pour votre mari. Quand la récolte est mauvaise, les peuples s'en prennent au gouvernement. Les autocrates ne sont pas plus sensés que les peuples, et on déraisonne de haut en bas comme de bas en haut. La guerre de principes à propos de visites et de dîners doit être en effet fort ridicule à Londres. Quand on fait tant que de se quereller pour des principes, il faut remuer le monde. Comment faisiez-vous, de votre temps, pour donner à manger et à danser aux représentants constitutionnels ? Il n'y avait quère alors d'Etat constitutionnel que l'Angleterre. A moins que vous ne comptiez la Suède et les Etats-Unis. Il faut convenir que la générosité à leur égard, vous était plus facile qu'elle ne l'est aujourd'hui à M. de Strogonoff. Savez-vous quelque chose de nouveau des Affaires du Roi de Hanovre ? Il me revient, avec assez de certitude, que le rapport à la Diète sur la pétition d'Osnabrück, a été confié au ministre de Bavière, qu'il est prêt, qu'il est contraire au Roi Ernest, et que dans ce moment tout le travail de l'Autriche et de la Prusse est de l'amener à arranger l'affaire lui-même pour éviter une condamnation de Roi. On me dit en même temps qu'il est vrai que le peuple l'aime assez et le traite assez bien dans son pays. Vous verrez que dans la manie de conciliation du moment les Hanovriens concilièrent la rébellion et la loyauté.

La réception du Maréchal Soult fait un excellent effet dans ce pays-ci. J'appelle un excellent effet l'envie que cela donne aux plus vulgaires de se montrer aussi justes et généreux s'ils en avaient l'occasion. Certainement, si le Maréchal promenait le Duc de Wellington en Normandie, il le ferait applaudir partout. J'ai un grand plaisir toutes les fois que je vois une idée sensée un sentiment élevé se répandre et s'accréditer dans mon pays.

#### 9 h. 1/2

J'ai été interrompu par des visites, et en voilà d'autres qui arrivent. Une petite ville s'ennuie tellement que le moindre événement la charme et la remue toute entière. L'ennui joue un bien grand rôle dans les affaires humaines. Je vous quitte. Il faut que je vieillisse car je commence à tenir à mes habitudes. Je ne vous écris à mon aise que de mon Cabinet du Val-Richer. Adieu. Adieu. On continue, tout le long de mon chemin, à me faire des compliments de condoléance sur mon dérangement du jury. Adieu. Je trouverais aujourd'hui à Lisieux votre N°95.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 91. Pont-l'Evêque, Jeudi 19 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1663

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 19 juillet 1838

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Pont-l'Evêque (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

3.91 42

Course, es de d'inér, de granis route es de table ! Sai liege his de 6 hours, es domis à 9 hours, es demis , comme à la lime de l'azza on de l'ablin. Cétait la Sude ressemblance. Enfri, je derai le Suis chez mui, & je men bougera plus que pour une plus lavour raidon. À propos de lablem dommes moi de Les rouvelles.

Intaire du grand due dera tom bis, manualle note from votre mari. Summed la vivalle est manualle ser penple, den premus au gouvernement. Le autocrats ne dem pa, plus donnée que le penple, le on désailement de hand en bes comme que le penple, le on désailement de hand en bes comme de ba, en hant.

In guern de principe, à propos de visiter de des dines de l'interior de l'interior de l'interior de l'interior de de de principer, il faut romant le monde. Commune faitif vous, de votre lune, pour donnée à Manger et à deutet emp représentant, l'antitutionnel, l' Il my avoit quire, ales

ne complies la diede ce le, Plats linis. Il fout louvernie que la ginisosité à leur égard nous était plus faciles qu'elle me l'est aujourd his à bu de Aragonesse la affaire du les de hanove les menvens etc, affaire du les de hanove l'est me revient, avec afrez de actitudes, fue norn louce Vous 9 à fore que le rapport à la Dite lus la pétition d'ornabriet que el a ete confie au ministre de Bravione, quit est pret, quel Contin Int Contraine an Avi Ernest, 15 que dans le moment tout Compl, Colonvil de l'autri che es de la Pruye est de l'amond à arranger l'affaire lui même pour éviles une condumente le Avi. On me dit en même teur guet est vrai que les people l'arme any or le buile and bien dans los page. Vom verry que , lon la manier de Conciliation des moment, by hanoview Consilierent la ribellion or la loy aut. La Resption de marichal Souls fait en excellent effer dans de pays is. Sappette un excluse effet tomis que cela dome sup plus vulgaires de de montres sute; judes a generally dit, in avoises l'occasion artainement di le manichal prominait le duc de l'ellington en harmandie of le feroit applandis partent. Sai un grand plaises touts le fin que je vois une ide douse, em dentiment eleve de repardre or Saccedites Janes mon page.

9 6 % Sai et interrompa par des viller, es en voità d'antre qui arrivent le tre petite ville Sermie tellement que le maintes Consenent la charme et la tenne loute outiers d'esmeil Jone in bien grand role Dans le, affaire, homaine de Now quille. It fant que je vivillisse, car je commence mele. à tomes à me, habitules le no vous ciris à mon nice que de mon cabines du Val Richer Action . action On Continue, tout be long the mos, chemin, in one faire els Compliment de condoliance dur mon devangement du que les - pays. Per de trouvers rejourtheir addieur votre 4º95.